

**Matière:** Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Noah, ch.11 v. 1 à 9

**Thème :** La tour de Babel- **Auteur:** Philippe Haddad

**Titre:** Projet divin ou punition



## Introduction

L'épisode de la tour de Babel nous apprend comment les peuples sont nés, les peuples étant définis par leur langue et leur territoire. A l'origine une même langue pour les descendants de Noé. Rassemblés dans une vallée, ces descendants construisent une ville puis une tour pour ne pas se disperser. Mais le projet de Dieu s'exprime dans l'installation des nations sur la surface de la terre.



Notes de  
l'enseignant



## Le texte étudié

## בראשית יא' א'-ט'

א וַיְהִי כָל-הָאָרֶץ, שְׂפָה אַחַת, וּדְבָרִים, אַחָדִים<sup>ב</sup> וַיְהִי, בְּנִסְעֵם מִקְדָּם; וַיִּמְצְאוּ בְקַעַה בְּאֶרֶץ שִׁנְעָר, וַיֵּשְׁבוּ שָׁם. ג וַיֹּאמְרוּ אִישׁ אֶל-רֵעֵהוּ, הֲבֵה נִלְבְּנָה לְבָנִים, וְנִשְׂרָפָה, לְשִׂרְפָה; וַתְּהִי לָהֶם הַלְּבָנָה, לְאֲבֹן, וְהַחֲמֵר, הָיָה לָהֶם לְחֵמֶר. ד וַיֹּאמְרוּ הֲבֵה נִבְנֶה-לָנוּ עִיר, וּמִגְדָּל וְרֹאשׁוֹ בַשָּׁמַיִם, וְנַעֲשֶׂה-לָנוּ, שֵׁם: פֶּן-נִפּוּץ, עַל-פְּנֵי כָל-הָאָרֶץ. ה וַיֵּרֶד ה', לִרְאוֹת אֶת-הָעִיר וְאֶת-הַמִּגְדָּל, אֲשֶׁר בָּנוּ, בְּנֵי הָאָדָם. ו וַיֹּאמֶר ה', הֲיֵן עִם אֶחָד וְשִׂפָּה אַחַת לְכֻלָּם, וְזֶה, הַחֲלָם לַעֲשׂוֹת; וְעַתָּה לֹא-יִבְצָר מֵהֶם, כֹּל אֲשֶׁר יִזְמוּ לַעֲשׂוֹת. ז הֲבֵה, נִרְדָּה, וְנִבְלָה שָׁם, שְׂפָתָם--אֲשֶׁר לֹא יִשְׁמְעוּ, אִישׁ שִׁפְתַּי רֵעֵהוּ. ח וַיִּפֹּץ ה' אֶת־מִשְׁם, עַל-פְּנֵי כָל-הָאָרֶץ; וַיַּחְדְּלוּ, לְבִנֹת הָעִיר. ט עַל-כֵּן קָרָא שְׁמָהּ, בָּבֶל, כִּי-שָׁם בָּלַל ה', שְׂפַת כָּל-הָאָרֶץ; וּמִשָּׁם הִפִּיצָם ה', עַל-פְּנֵי כָל-הָאָרֶץ.

## Genèse 11, 1-9

1-Toute la terre avait une même langue et des paroles semblables. 2- Or, en émigrant de l'Orient, les hommes avaient trouvé une vallée dans le pays de Sennaar, et s'y étaient arrêtés. 3 Ils se dirent l'un à l'autre: "Çà, préparons des briques et cuisons-les au feu." Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume de mortier. 4 Ils dirent: "Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne le ciel; faisons-nous un établissement durable, pour ne pas nous disperser sur toute la face de la terre." 5 Le Seigneur descendit sur la terre, pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils de l'homme; 6 et il dit: "Voici un peuple uni, tous ayant une même langue. C'est ainsi qu'ils ont pu commencer leur entreprise et dès lors tout ce qu'ils ont projeté leur réussirait également. 7 Or çà, paraissions! Et, ici même, confondons leur langage, de sorte que l'un n'entende pas le langage de l'autre." 8 Le Seigneur les dispersa donc de ce lieu sur toute la face de la terre, les hommes ayant renoncé à bâtir la ville. 9 C'est pourquoi on la nomma Babel, parce que là le Seigneur confondit le langage de tous les hommes et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre.



## L'hébreu dans le texte

שפה = "lèvre" (l'organe) qui donne au pluriel séfataïm ou "langage" qui donne au pluriel safot.

בקעה: Une vallée (verbe bokéâ = casser) la vallée est une cassure entre les montagnes.

[Pentateuque Genèse](#)  
[ch. 11, v. 1.](#)  
 (נח' Noa'h)

**איש על רעהו**: un homme à son ami (רעהו = son ami; רעך = ton ami). On peut rapprocher réâ de roêh = berger ou râ = mal. C'est toute l'ambiguïté de la relation humaine entre la fraternité et le conflit.

**עיר**: Ville (un lieu où l'on se réveille ער, car la ville est le lieu de travail, du commerce, de l'échange, etc. )

**מגדל** = tour (de גדול = grand)

**יפוצ** = disperser (synonyme de פלוג, qui donne le nom de famille Fleg; en araméen aflaga = dispersion. En hébreu moderne miflaga = parti politique<sup>1</sup>)

**בלל** = mélanger, dans le sens de la confusion (comme בלולה בשמן = mélangée dans l'huile), qui donne Babel qui signifie "dans la confusion"<sup>2</sup>. בלל serait de la même racine que מבול = déluge. Cette lecture corrobore le dernier Rachi, la génération du déluge est "mélangée" dans les eaux, la génération de Babel est "mélangée" dans son esprit.



### Analyse structurelle

- v. 1: Etat linguistique de l'humanité après le déluge
- v. 2: Installation dans la vallée de Sennaar
- v. 3-4: Construction des matériaux, puis d'une ville et d'une tour
- v. 5-6: Constat de Dieu
- v. 7-8: Mélange des langues et dispersion de l'humanité par Dieu
- v. 9: Justification du nom Babel



### Analyse thématique

#### UNE SEULE LANGUE

Après le déluge, l'humanité se reconstruit à partir des trois fils de Noah: Sem, Ham et Japhet, chacun engendrant plusieurs fils<sup>3</sup>. Le verset introductif nous présente cette humanité parlant la même langue.

Rappelons que שפה peut signifier la "lèvre"<sup>4</sup> de la bouche ou la "langue" exprimée, ce qui est le cas ici. Remarquons aussi la redondance "langue une" et "paroles uniques". Si la Bible nous parle de cette langue unique, c'est pour nous préparer à la suite jusqu'au mélange des langues.

Quelle était cette langue unique? Et quel sens donner à cette redondance?

<sup>1</sup> On remarquera l'humour, les partis politiques et la génération de la dispersion...

<sup>2</sup> Qui se retrouve dans la forme bilboul, comme dikdouk, guilgoul, etc.

<sup>3</sup> Selon la Bible, la filiation semble passer par le père.

<sup>4</sup> Aussi la rive du fleuve qui est comme la lèvre.

Écoutons la traduction – paraphrasée de Yonathan ben Ouziel:

### יונתן בראשית פרק יא פסוק א

(א) והוה כל ארעא לישן חד וממלל חד ועיטא חדא בלישן קודשא הוּוּ ממללין דאתבריא ביה עלמא מן שרויא:

#### Yonathan ben Ouziel

Et toute la terre était même langue, même parole, même projet, et ils parlaient le langage de sainteté (lachon hakodesh) par lequel le monde a été créé au commencement.

#### Yonathan ben Ouziel

Un des premiers Tanaim (maîtres de la Mishna), il vécut autour de l'an 0.

Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

De quelle langue unique s'agit-il? L'hébreu.

### אבן עזרא בראשית פרק יא פסוק א

(א) וטעם שפה אחת, לשון אחת. והקרוב אלי שהיה לשון הקדש. ושם אדם וחוה, וקין גם שת ופלג לעדים.

#### Ibn Ezra

Safa a'hat veut dire une seule langue. Et à mon sens il s'agit de l'hébreu, et pour preuve les noms de Adam, 'Hava, Caïn, Hevel, Shet, Péleg, [qui n'ont de sens qu'en hébreu].

#### Abraham ibn Ezra (1090-1165)

Un des plus éminents érudits juifs de l'Âge d'Or espagnol. Il suit le sens littéral.

Rachi

De quel projet s'agit-il? Rachi donne 2 projets, à partir du midrach:

- 1- Faire la guerre à Dieu pour s'emparer du Ciel
- 2- Soutenir la voûte céleste contre un cataclysme qui se produit toutes les 1656 années<sup>5</sup>.

Ce sont 2 projets que l'on retrouve dans l'histoire des hommes

- 1- Prendre la place de Dieu, et définir le bien et le mal.
- 2- Lutter contre les cataclysmes naturels.

D'après Yonathan ben Ouziel et Rachi, l'expression redondante **אחדים דברים** doit s'entendre comme des projets uniques<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> Selon le *Séder Olam* l'année du déluge depuis la Création.



### Pistes de réflexions et débats

Quelle était la langue originelle des hommes? Pour un croyant de la Tora cette langue est l'hébreu, par laquelle Dieu créa les cieux et la terre. La conception d'une seule langue originelle découle du monogénisme (à l'origine, il y avait un seul couple), donc la Bible reste logique avec elle-même.

Le Talmud de Jérusalem rapporte une discussion intéressante qui sera éclairée par le Tora Témina:

#### ירושלמי מגילה פ"א ה"ט

(א) שפה אחת - רבי אליעזר ורבי יוחנן, חד אמר שהיו מדברים בשבעים לשון, וחד אמר שהיו מדברים בלשון יחידו של עולם - בלשון הקודשא):

#### Talmud de Jérusalem Méguila chapitre 1, lois 9

Une seule langue: Rabbi Eléazar et Rabbi Yohanan, l'un dit qu'ils parlaient les soixante-dix langues, l'autre dit qu'ils parlaient la langue de l'Unique du monde.

Talmud Yérouchalmi  
Méguila 1, 9

<sup>6</sup> Pour Ibn Ezra, *dévarim ahadim* signifie que tous les mots avaient le même sens pour tout le monde, pas comme de nos jours où un même mot peut s'entendre différemment.

### תורה תמימה הערות בראשית פרק יא

א) ענין אגדה זו צריך באור, כי המפרשים כתבו דעד ההפלגה היו כולם מדברים בלשון הקודש ואח"כ כשבלל ה' את שפתם החלו לדבר בשבעים לשון, וזה תימה שיתחילו פתאום לדבר בלשונות שונות, וגם בכלל אי אפשר לומר שעד אז ה' לשון כל העולם רק לשה"ק, שהרי מפורש כתיב לעיל בפרשה הקודמת אלה בני חם למשפחותם ללשונותם (פ' כ'), אלה בני שם למשפחותם ללשונותם (פ' ל"א), הרי דכבר היו לשונות קבועות לכל האומות.

ונראה באור הענין כך הוא, שבאמת עד דור ההפלגה אע"פ שלה"ק הי' לשון כללי לכל העולם בכ"ז היו לשונות מיוחדות קבועות לכל אומה ואומה, וכמו שנמצא דוגמא לזה בזה"ז, שלשון המדינה שומעים כל בני המדינה, ולבד זה כל אומה שבמדינה יש לה לשון קבוע לעצמה, ואך כשהחלו לעסוק בבנין והיו צריכים שיבינו איש את לשון אחיו בכל העולם הסכימו ביניהם שיהיו מדברים רק בלה"ק שכל העולם היו שומעים אותו, וענין בלבול הלשונות הי' שהשכיח הקב"ה מהם את לשון הקודש ושבה כל אומה לדבר בשפתה המיוחדת לה, וממילא לא שמעו איש את שפת רעהו, ולכן חדלו לבנות מה שהתחילו.

וזה היא כונת החכמים בדרשא שלפנינו, מר מפרש תכונת שפתם בינם לבין עצמם, בשבעים לשון, כלומר כל אומה בלשונה, ותפס שבעים לשון כנגד שבעים אומות המנין הרגיל בחז"ל, ומר מפרש תכונת לשונם בנוגע לבנין המגדל שהסכימו לדבר כולם בלשון העולם, לה"ק, וכמו שבארנו, ודר"ק:

### Tora Témima

Cette agada appelle une explication, car les commentateurs ont dit que jusqu'à la génération de la dispersion, tous les peuples parlaient la langue de sainteté, et quand Dieu mélangea les langages, ils parlèrent les soixante-dix langues. Et cela est étonnant que subitement ils parlèrent des langues différentes. De plus, il est difficile de dire qu'ils ne parlaient qu'une seule langue, car plus haut il est dit que les fils de Ham s'installèrent selon leurs familles et leur langue, de même pour les fils de Sem; donc ils parlaient déjà des langues différentes.

Voici ce qui me semble être l'explication de ce passage. En vérité, jusqu'à la tour de Babel, bien que la langue de sainteté fût un langage universel, chaque nation parlait sa langue, comme nous le voyons aujourd'hui [le Tora Témima parle pour son époque, mais nous pourrions dire aujourd'hui que l'anglais est le langage universel en plus des langages particuliers; ou bien en France, on parle le français, mais dans chaque région on parle une langue locale, le breton, la langue d'oc, etc. ]. Seulement en construisant la tour il était nécessaire qu'ils se comprennent, alors ils décidèrent de parler l'hébreu que le monde entier comprenait. Et en fait le mélange des langues signifie que Dieu leur fit oublier la langue de sainteté, alors les nations ne parlèrent plus que leur langue spécifique. C'est pourquoi ils cessèrent de construire la tour.

Et voici le sens de la discussion de nos maîtres, l'un met l'accent sur le rapport particulier au sein d'une nation [il lit ainsi le verset: "toute la terre parlait une seule langue par nation, pour les soixante-dix nations]; l'autre met l'accent sur la langue de communication pendant la construction [Il lit: "ils parlaient une seule et exprimaient les mêmes propos / projets].

Rabbi Barou'h  
Epstein

(Pologne 1860 -  
assassiné par les  
nazis en 1942). Son  
œuvre Tora Témima  
fait la recension de  
toutes les  
références  
talmudiques en lien  
avec les versets de  
la Tora.



### Pistes de réflexions et débats

La lecture du Tora Témima peut donner à penser le miracle divin. Généralement on présente le mélange des langues comme un miracle: d'un coup les hommes parlent des langues différentes. L'approche du Tora Témima se veut plus rationnelle. Est-ce impensable que Dieu mélange d'un coup les langues, ne voyons-nous pas que Dieu endurecit le cœur de pharaon?

### LA MOTIVATION DE CES HOMMES

Ramban et ibn Ezra soulignent que le mont Ararat se trouve bien à l'est de l'Assyrie / Babel. Or c'est autour du mont Ararat que Noah et ses descendants vivaient jusque là<sup>7</sup>. La Tora nous présente donc une humanité nomade, comme cela a existé dans le passé (et encore aujourd'hui) pour trouver des terres propices pour les accueillir tous. Telle est l'opinion de Sforno:

#### ספורנו

(ב) בנסעם מקדם כמנהג הרועים הנוסעים ממקום למקום  
למצא מרעה נאות

#### Sforno

En se déplaçant de l'est: selon la coutume des bergers qui se déplacent d'un lieu à l'autre pour trouver de bons pâturages.

#### Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

<sup>7</sup> Le jardin d'Eden aussi se trouvait à l'est de Babel.

**רמב"ן**

(ב) בנסעם מקדם - [...] ואנשי הפלגה על דברי רבותינו (סנהדרין קט א) מורדים בבוראם. ורודפי הפשט (הראב"ע, והרד"ק), אומרים שלא היה דעתם אלא שיהיו יחד מחוברים כי הגיד הכתוב דעתם "פן נפוץ", ולא ספר עליהם ענין אחר. ואם כדבריהם יהיו טפשים, כי איך תהיה עיר אחת ומגדל אחד מספיק לכל בני העולם. או שמא היו חושבים שלא יפרו ושלא ירבו, וזרע רשעים יכרת:

אבל היודע פירוש שם, יבין כוונתם ממה שאמרו ונעשה לנו שם - וידע כמה השיעור שיזמו במגדל לעשותו, ויבין כל הענין, כי חשבו מחשבה רעה, והעונש שבא עליהם להפרידם בלשונות ובארצות מדה כנגד מדה, כי היו קוצצים בנטיעות. . . והסתכל כי בכל ענין המבול הזכיר "אלהים", ובכל ענין הפלגה הזכיר השם המיוחד, כי המבול בעבור השחתת הארץ, והפלגה בעבור שקצצו בנטיעות, והנם ענושים בשמו הגדול, וזה טעם הירידה, וכן במדת סדום. והמשכיל יבין:

**Ramban (extrait)**

En se déplaçant de l'est: [...] Selon nos maîtres (Sanhédrin 109 a), les hommes de la dispersion se rebellèrent contre leur Créateur. Mais ceux qui poursuivent le sens littéral (ibn Ezra, Radak) expliquent que leur intention était de rester ensemble selon le verset "de peur que nous soyons dispersés", et le verset ne dit pas autre chose. Et si c'est la raison, alors ils étaient sots car comment une ville et une tour pouvaient suffire à toute une humanité. A moins qu'ils pensaient ne pas se multiplier, "et la semence des méchants sera détruite".

Mais celui qui comprend le sujet sait que leur intention s'exprime dans la formule "faisons-nous un nom" et on sait le temps qu'ils ont mis pour bâtir la tour. Et qui comprend le sujet sait qu'ils ont eu une mauvaise pensée et la punition fut leur dispersion selon leur langue et sur leur terre, et ceci "mesure pour mesure", car ils ont arrachés les plantations. Et on remarquera qu'à propos du déluge le nom divin mentionné est Elohim, alors que pour la dispersion le nom divin est le nom unique (YHVH); car le déluge vint à cause de la destruction de la terre, et la dispersion du fait qu'ils ont arraché les plantations, aussi furent-ils punis par Son grand nom, tel est le sens de la descente de Dieu, de même à propos de Sodome. Et le sage comprendra.

**Ramban**

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide  
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Tora, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Ce passage de Na'hmanide est intéressant car il présente trois niveaux de lecture qui éclairaient leur intention:

1. Sens littéral: rester ensemble
2. Sens midrachique: se rebeller contre Dieu



3. Sens kabbaliste: arracher les plantations<sup>8</sup>, c'est-à-dire commettre la faute d'idolâtrie en déclarant qu'il n'existe ni juge ni justice<sup>9</sup>, soit qu'il existe deux divinités celle du bien et celle du mal.

Le déluge visait la destruction de la terre (violence, débauche, vol), la dispersion visait l'idolâtrie de ces hommes: ils voulaient "dispenser" le nom de l'Unique, ils furent dispersés.

### אבן עזרא בראשית פרק יא פסוק ג

(ג) נלבנה. . . והנה הכתוב גלה חפצם וסוף דעתם לבנות עיר גדולה למושבם, ולבנות מגדל גבוה להיות להם לאות ולשם ולתהלה לדעת מקום העיר להחולכים חוצה כרועי המקנה, גם יעמוד שם אחריהם כל ימי המגדל. וזהו שאמר הכתוב ונעשה לנו שם. . . והשם לא יעץ כן, והם לא ידעו:

#### Ibn Ezra (v. 3)

Faisons des briques: [...] le verset révèle leur intention profonde: construire une grande ville pour leur habitation et élever une tour qui serait un signe magnifique afin de désigner le lieu de la ville [dans le même genre que la tour Eiffel] à ceux qui viendraient de l'extérieur comme les bergers. Ils espéraient aussi que leur nom se perpétuerait tant que durerait la tour [...]. Mais Dieu ne désirait pas cela, et eux ne le savaient pas.



#### Pistes de réflexions et débats

il est important, surtout avec les lycéens, de leur montrer les différents niveaux de lecture, sans les mélanger. Ramban constitue un bon exemple. Ibn Ezra reste très littéral: les hommes désirent des projets que Dieu ne désire pas. Dieu préfère une humanité sur toute la terre que concentrée en un seul lieu.

<sup>8</sup> Cf. TB Haguiga 14 b, "Aher a arraché les plantations".

<sup>9</sup> Pour nos sages, l'athéisme s'inscrit dans l'idolâtrie car il y a négation du Dieu un.

Voici la lecture midrachique sur parachat Ekev qui révèle la cause de la rébellion:

### ספרי פ' עקב

(ב) וישבו שם - תניא, אנשי דור הפלגה לא מרדו אלא מתוך שביעה, שנאמר וישבו שם, ואין ישיבה זו אלא אכילה ושתייה, כמ"ש (פ' תשא) וישב העם לאכול ושתו ויקומו לצחק:

#### Sifri

Ils s'installèrent là: une baraïta enseigne que la génération de la dispersion ne se rebella que parce qu'elle était rassasiée, comme il est dit: "ils s'installèrent là" et "l'installation" signifie "manger et boire", comme il est dit (parachat Ki Tissa) "le peuple s'installa pour manger et boire et ils se levèrent pour rire".

Sifri Parachat Ekev

C'est là un thème récurrent du midrach, l'installation au sens matériel du terme engendre toujours un relâchement moral et donc une dégradation de la société.



#### Pistes de réflexions et débats

Trouver des exemples dans l'histoire humaine, de grandes civilisations qui se sont écroulées sous leurs richesses et leur bien-être. La modernité ne nous propose-t-elle pas une telle vie?

#### LE PROJET DE CETTE GENERATION

Les hommes s'installent donc à Sennaar<sup>10</sup> et expriment leur projet qui se déroule en quatre temps:

1. Construire des matériaux: c'est la première fois qu'il est fait mention de briques et mortier. Ibn Ezra explique qu'ils cherchaient un matériau solide qui ne fonde pas sous l'effet de l'eau et qui résiste au feu (le premier ciment).
2. Construire la ville: A l'instar de Caïn
3. Construire la tour: C'est une première (il s'agit peut-être d'une ziggourat)
4. Se faire un nom: C'est une première aussi

La question de savoir si l'esprit national existe déjà ou si cet esprit va se révéler par cette œuvre humaine fait l'objet d'un débat entre les commentateurs:

<sup>10</sup> D'après le midrach shinâr se décompose en sham naârou "là ils furent ensevelis", la vallée où se trouvaient les corps de la génération du déluge. L'idée est que l'Histoire continue sur les échecs des générations précédentes.

**רש"י בראשית פרק יא פסוק ג**

(ג) איש אל רעהו - אומה לאומה, מצרים לכוש [וכוש לפוט]  
פוט לכנען

**ספורנו**

(ג) הבה נלבנה לבנים – לבנות בתים וגדרות צאן וזאת היתה  
עצת פרטי ההמון בזה כאמרו ויאמרו איש אל רעהו

**Rachi**

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Rachi entend "un homme à son prochain" comme un peuple à un autre peuple, alors que Sforno ne voit que des hommes singuliers qui cherchent à bâtir des maisons et des enclos pour le bétail et qui entendent donc "un homme à son ami" au sens premier<sup>11</sup>. Telle est pour lui la raison de cette construction de matériaux. Sforno reste dans sa logique (voir v 2), à savoir une humanité nomade.

**Pistes de réflexions et débats**

Est-ce que la notion de peuple précède le projet dont il est porteur ou est-ce le projet qui fait le peuple? On pourrait dire qu'en général le projet suscite l'esprit national, mais parfois l'esprit de la nation existe sans projet et même sans terre (l'histoire du peuple d'Israël prouve que l'esprit du peuple survit même s'il n'y a pas une terre commune, une culture commune, une langue commune, mais au final la religion et l'aspiration au retour à Sion a unifié le peuple juif).

**POURQUOI LA TOUR?**

Nous avons vu que pour Ibn Ezra cette tour servait de repère pour les voyageurs. Pour Sforno, la construction de la ville puis celle de la tour répondent à un objectif moins louable.

Sforno

Faisons-nous une ville: ce fut là le projet des princes de la génération pour faire régner Nemrod<sup>12</sup> sur l'espèce humaine<sup>13</sup>.

Et une tour ... et un nom: Se faire un nom signifie placer une idole sur la tour<sup>14</sup>, et sa notoriété et la grandeur de la ville se répandront dans toute l'espèce humaine au point que cette idole sera considérée par les hommes comme le dieu des dieux

<sup>11</sup> Qui est aussi la lecture de Yonathan ben Ouziel.

<sup>12</sup> Dont le nom signifie "le révolté" (contre Dieu).

<sup>13</sup> En référence à TB 'Houlin 89 a : "J'ai donné la grandeur à Abraham, et il a dit : je suis poussière et cendre. J'ai donné la grandeur à Nemrod et il a dit : "faisons une ville etc.".

<sup>14</sup> Cf. Sanhédrin 109 a : "il est écrit ici : faisons un chem (nom) et là (Ex 23, 13) il est dit : "le nom d'autres dieux tu ne prononceras pas."

Et l'intention ici était que celui qui régnerait sur la ville régnerait sur toute l'espèce humaine, puisque tous se tourneraient vers elle.

Sforno change de registre, si les 2 premiers versets ne révèlent aucune faute (déplacement de nomades), le verset 3 nous décrit la naissance de l'idéologie: l'homme se fabrique une idole / idéologie, c'est-à-dire qu'il crée un dieu pour soumettre les hommes à cette idole. Nous ajouterons qu'au verset 3 il est dit "un homme à son prochain" expression qui disparaît au verset 4, y aurait-il un glissement du personnel vers l'impersonnel? Il n'y a plus de communication authentique, d'autant plus que l'expression **איש על רעהו** désigne la relation de face à face entre Dieu et Moshé (Ex 33, 11)<sup>15</sup>. Cette idée que la tour servait comme temple idolâtre se retrouve dans la traduction – commentée de Yonathan ben Ouziel

### יונתן בראשית פרק יא פסוק ד

(ד) ואמרו הבו נבני לנא קרתא ומגדלא ורישיה מטי עד צית  
שמיא ונעבד לנא סגדו ברישיה ונשוי חרבא בידה ותהי עבדא  
לקיבלה סדרי קרבא קדם עד לא נתבדר מעלוי אנפי ארעא:

#### Yonathan ben Ouziel

Ils dirent: allons construisons une ville et une tour dont le sommet toucherait le ciel [gratte-ciel] et plaçons à son sommet une idole et plaçons dans sa main une épée, et plaçons devant elle des armées, afin de ne pas être dispersés sur la face de la terre.



#### Pistes de réflexions et débats

Marx disait que "la religion est l'opium du peuple" n'est-ce pas ce que dit dans son langage Sforno. La religion libère-t-elle ou asservit-elle l'homme? Les dictatures, les autocraties ne sont-elles pas des idolâtries du point de vue de la Tora? Comment la religion peut-elle mener à la libération des hommes (leçon de Pessah contre Pharaon ou Nemrod)?

### LA DESCENTE DE DIEU (v. 5)

Depuis le début de la Genèse, nous constatons que l'homme est libre d'agir selon son bon vouloir. Parfois Dieu met en garde (Adam / arbre interdit; Caïn / après le refus de son offrande), parfois Dieu observe et constate ce que les hommes ont fait (comme ici). C'est l'idée du jugement divin, que nous retrouvons à Roch Hachana, et qui donnera aussi la conception d'un jugement dernier. Pour annoncer ce constat divin, le verset parle de la descente de Dieu. Evidemment le verbe "descendre" appelle une interprétation (anthropomorphisme)<sup>16</sup>.

<sup>15</sup> Cette lecture que Babel est la première dictature de l'histoire est reprise par Yéshayahou Leibowitz dans son commentaire de la paracha "brèves leçons bibliques".

<sup>16</sup> Sforno : "il n'y a pas de mouvement pour Dieu".

### אונקלוס בראשית פרק יא פסוק ה

(ה) ואתגלי יי (י"ג לאתפרעא) על עובד קרתא ומגדלא דבנו בני  
אנשא:

#### Onkelos

5- L'Eternel se révéla (certains lisent: pour punir) au sujet de la ville et de la tour que les fils de l'homme avaient construit.

C'est une constante chez Onkelos: au lieu de traduire littéralement un anthropomorphisme, il préfère parler de dévoilement divin en vue d'un jugement, d'un constat ou d'une bénédiction. Yonathan ben Ouziel traduit idem.

Pour Rachi, l'anthropomorphisme sert toujours de modèle pour l'homme:

### רש"י בראשית פרק יא פסוק ה

(ה) וירד ה' לראות - לא הוצרך לכך, אלא בא ללמד לדיינים  
שלא ירשיעו הנדון עד שיראו ויבינו. במדרש רבי תנחומא  
(אות יח):

#### Rachi

L'Eternel descendit pour voir: Cette expression n'est utilisée que pour enseigner aux juges de ne condamner le coupable qu'après un constat visuel et une analyse. Selon le Midrach Rabbi Tan'houma (§ 18)

#### Onkelos

Converti d'origine romaine, qui vécut à l'époque de la destruction du second Temple (70). Il fut le disciple de Rabbi Eliézer et Rabbi Yéochoua. Il a traduit la Tora en araméen, la langue parlée par les juifs à l'époque romaine, depuis l'exil de Babylone.



#### Pistes de réflexions et débats

L'anthropomorphisme est un modèle de conduite pour l'homme. Qu'est-ce qui fonde la vertu humaine? L'imitation de la conduite divine, "comme Dieu est bon sois bon, comme Dieu est juste sois juste, etc.". Avec les lycéens, on poussera l'analyse: dans un système humaniste la morale se justifie pour elle-même, pour le judaïsme elle est fondée sur la révélation divine.

Ibn Ezra se situe sur un plan plus théologique

### אבן עזרא בראשית פרק יא פסוק ה

(ה) ומלת וירד ד' בעבור שכל מעשה התחתונים תלויים הם בכח הגבוהים, ומהשמים יתכנו כל העלילות, על כן נקרא השם רוכב שמים (דבר' לג, כו), היושבי בשמים (תה' קכג, א). וכדרך לשון בני אדם אמר הכתוב וירד:

#### Ibn Ezra

L'expression "l'Éternel descendit" s'entend par le fait que tout ce qui se passe dans les mondes inférieurs dépend de l'influx des mondes supérieurs et des cieux procèdent toutes les actions, c'est pourquoi l'Éternel est appelé "Celui qui chevauche les cieux" (Dt 33, 26), "assis dans les cieux" (Ps. 123, 1). Ici le verset parle le langage des hommes en disant "il descendit".

Il ne faut pas comprendre ce Ibn Ezra dans une lecture fataliste (s'ils ont construit la tour, c'est que Dieu l'a voulu), mais dans le sens inverse: la liberté de l'homme procède de la volonté divine, c'est-à-dire Dieu a créé un monde où l'homme peut obéir ou désobéir à Dieu, c'est pourquoi le jugement de Dieu est possible. Ibn Ezra lit ainsi le verset: "puisque le monde d'en bas procède du monde d'en haut, alors l'Éternel peut constater / juger ce qu'ont fait les hommes".



#### Pistes de réflexions et débats

Avec les lycéens "liberté et déterminisme". Sommes-nous vraiment libres? Ne sommes-nous pas conditionnés par notre éducation, notre patrimoine génétique, par les médias? Que signifie être libre? Faire ce que l'on veut? Pour la Tora par les 613 mitsvot, nous sommes 613 fois libres de les faire ou de ne pas les faire.

Enfin citons Sforno

### ספורנו

וירד – הנה לשון הירידה לראות יאמר על האל יתברך כשאין הענין אז ראוי לעונש אלה מפני הקלקול הנמשך אליו בסוף הענין:

#### Sforno

Il descendit pour voir: la "descente pour voir" appliquée à Dieu, qu'il soit béni, est utilisée quand la situation n'appelle pas encore de punition, mais qu'elle précède une détérioration qui pourrait apparaître à la fin de la situation.

Pour le maître italien, la descente de Dieu est préventive, (et n'exprime aucune descente réelle) il s'agit pour Dieu de juger avant que la situation ne devienne catastrophique, comme ce fut le cas dans la génération du déluge. Pour Sforno Dieu "descend" dans les intentions profondes des acteurs de Babel<sup>17</sup>.

Rachi rajoute un commentaire éthique:

### רש"י בראשית פרק יא פסוק ה

בני האדם - אלא בני מי, שמא בני חמורים וגמלים, אלא בני אדם הראשון שכפר את הטובה ואמר (ג יב) האשה אשר נתתה עמדי, אף אלו כפרו בטובה למרוד במי שהשפיעם טובה ומלטם מן המבול:

#### Rachi

Les fils de l'homme: Les fils de qui alors? Des ânes ou des chameaux? Cela signifie les fils du premier homme qui nia le bienfait (divin) en disant (Gn. 3, 12): "la femme que Tu m'as donné" (m'a fait fauter), de même eux aussi nièrent le bien divin en se révoltant contre Celui qui avait exprimé Sa bonté en les sauvant du déluge.

En comprendra mieux ce Rachi si l'on sait que l'expression **בני האדם** (avec l'article défini) n'apparaît qu'une seule fois dans toute la Tora. Pour Rachi il ne faut pas traduire "les fils de l'homme" = humains, mais "les fils d'Adam".

<sup>17</sup> Comparer avec Rachi sur Gn. 18, 21 à propos de Sodome et Dt. 32, 20 "Je verrai quelle sera leur fin".

**Pistes de réflexions et débats**

le premier sentiment religieux est la gratitude à l'égard du ciel, savoir dire merci, barou'h HM! Trouver des récits hassidiques.

**LE CONSTAT DE DIEU**

Selon Rachi, le constat porte sur l'état d'esprit de cette humanité:

**רש"י בראשית פרק יא פסוק ו**

(ו) הן עם אחד ושפה אחת - כל טובה זו יש עמהן, שעם אחד הם ושפה אחת לכולם, ודבר זה החלו לעשות:

**Rachi**

Voici un seul peuple et une seule langue: Tout ce bien est avec eux, à savoir un seul peuple et une seule langue, et ils ont commencé à faire cette chose / projet

Bien que Rachi (v. 1) reconnaisse qu'il y avait plusieurs peuples, au final ils forment une seule entité œuvrant dans un même but. C'est pourquoi Dieu se demande (selon le Rachi suivant) si quelque chose pourra alors leur résister? Et n'oublions pas que pour Rachi la faute est une rébellion contre Dieu ou "retenir la voûte des cieux" contre un cataclysme d'origine divine.

Ibn Ezra explicite davantage le danger

**אבן עזרא בראשית פרק יא פסוק ו**

(ו) עם אחד שיש להם דת אחת, כי בהשתנות הדתות תתחדש הקנאה והשנאה, גם כן בהשתנות הלשון על כן צוה מלך מדי ופרס ומדבר כלשון עמו (אסתר א, כב).

**Ibn Ezra**

6 –Un seul peuple: Ils ont une seule croyance, or par la multiplication des religions la jalousie et la haine s'aiguisent, de même par la différence des langues. C'est pourquoi le roi de Médie et de Perse [Assuérus] a demandé de parler selon le seul langage de son peuple.



Pour ibn Ezra, les différences de cultures religieuses sont un bien, car ces différences aiguïssent l'esprit pour chercher la vérité. Or à Babel, il n'y a plus de différences, nous sommes dans une cité uniformisée autour d'une seule religion idolâtre, si bien que les hommes ne recherchent plus Dieu (Hashem)<sup>18</sup>.



### Pistes de réflexions et débats

les différences sont-elles une richesse et une source d'enrichissements ou une source de conflits? L'utopie juive (messianisme) ne s'entend pas comme une uniformisation des consciences autour d'une seule religion, mais comme une humanité qui maintient ses différences dans la paix. La Tora se méfie du discours "tous pareils! "

### LA DECISION DE DIEU

Dieu consulte son tribunal d'ange (Rachi<sup>19</sup>, ibn Ezra) et va mélanger les langues, c'est-à-dire qu'il va remettre en marche le mouvement de différenciation (havdala) qu'il réalise dans le premier chapitre de la Tora ("Et Dieu sépara entre...").

**רש"י בראשית פרק יא פסוק ז**

**לא ישמעו - זה שואל לבנה וזה מביא טיט, וזה עומד עליו  
ופוצע את מוחו:**

#### Rachi

Ils ne se comprendront plus: l'un demande la brique l'autre lui donne le mortier, celui-ci se lève et le frappe sur la tête.

<sup>18</sup> Voir aussi *Guide des égarés* III, 29 et *Mishné Tora* lois de Avoda Zara § 1. Sforno développe cette idée : "S'ils restent unis autour de leur idole (idéologie) ce sera là un projet définitif pour l'humanité. Dès lors, personne ne cherchera plus à connaître le Créateur. Par contre lorsqu'il y a plusieurs religions alors les peuples peuvent arriver à la conclusion qu'il existe un Dieu au-dessus des dieux, ainsi sans pour autant renier leur propre religion, les peuples avancent vers la connaissance du Dieu unique, le Créateur, alors se réalise la mise en ordre de la Création, et tel est le sens du verset de Malachie (I, 11) "Car du lever du soleil et jusqu'à son couchant Mon nom est grand parmi les nations." Ainsi la concurrence religieuse, malgré ses travers extrémistes et fanatiques, peut porter l'espérance d'une découverte du Père de l'humanité et donc d'une fraternité possible.

<sup>19</sup> Rachi plein d'humour sur 11, 5 "les fils de l'homme évidemment pas les fils d'ânes ou de chameaux". David Banon (voir conclusion) relève l'ironie biblique de l'expression "Dieu descend" les bâtisseurs de la tour croient atteindre le Ciel mais Dieu doit "descendre" pour les voir.

## אבן עזרא בראשית פרק יא פסוק ז

וי"א שנהפך לבם לשנוא זה את זה, וכל אחד חידש לשון. ויש אומרים כי המלמד לאדם דעת שכחם דעת לשונם. והנכון בעיני שנפוצו משם, ואחר שנפצו מלך נמרוד על בבל, וקמו מלכים אחרים. ובימים רבים במות הדור הראשון נשכח הלשון הראשון. והשם הפיצם, והוא טוב להם, וכן אמר ומלאו את הארץ (ברא' א, יח):

### Ibn Ezra

Certains expliquent que Dieu suscita une haine entre eux, et chacun s'inventa un langage. Et certains disent que Celui qui enseigne à l'homme le savoir leur fit oublier la connaissance de leur langue [ils durent se trouver un nouveau langage de communication]. Et à mes yeux: ils furent d'abord dispersés, et après leur dispersion Nemrod régna, et d'autres rois se levèrent, et après de longs jours, à la mort de cette génération, la première langue fut oubliée. Et Dieu les dispersa: Ceci constituait un bien pour eux ainsi qu'il est dit "emplissez la terre" (Gn. 1, 18)

Pour Rachi, s'appuyant sur le midrach, la transformation fut immédiate, pour ibn Ezra (cf. Tora Témima plus haut), il n'y eut pas d'intervention divine sur la langue, mais une dispersion<sup>20</sup> qui entraîna l'oubli de la langue.

Citons Rachbam qui rejoint ibn Ezra:

## רשב"ם בראשית פרק יא פסוק ד

(ד) הבה נבנה לנו עיר וגו' - לפי הפשט מה חטאו דור הפלגה? אם מפני שאמרו וראשו בשמים, הא כת' ערים גדולות ובצורות בשמים? אלא לפי שצום הק' פרו ורבו ומלאו את הארץ, והם בחרו להם מקום לשבת שם ואמרו פן נפוץ, לפי הפיצם משם בגזרתו:

### Rachbam

Allons construisons pour nous une ville: Selon le sens obvie quelle est la faute de cette génération? Si c'est parce qu'ils dirent "dont le sommet touchera le ciel"? Voilà il est écrit [à propos des Cananéens qu'ils avaient] "des villes grandes et puissantes jusqu'au ciel" (parachat Chéla'h lé'ha) [et ceci n'est pas considéré comme une faute]. En fait, Dieu avait ordonné à l'Homme (Gn. I, 27): "fructifiez, multipliez et emplissez la terre", et eux choisirent un seul endroit pour y demeurer en disant "de peur que nous nous dispersions", c'est pourquoi Il les dispersa selon Son décret / Son projet.

### Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160)  
Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

<sup>20</sup> Ibn Ezra n'explique pas comment cette humanité unie a fini par se disperser.

## HUMILITE DE DIEU

### סנהדרין ל"ח ב'

נרדה ונבלה - א"ר יוחנן, כל מקום שפקרו הצדוקים תשובתם בצדם, הם פקרו בלשון נרדה ונבלה, מה כתיב גבי' וירד ה':

#### Sanhédrin 38 b

Descendons et mélangeons: Rabbi Yo'hanan enseigne: chaque fois qu'un Saducéen fait une objection, la réponse est à côté. Ils firent objection à propos du pluriel "descendons et mélangeons", qu'est-il écrit à côté? "L'Eternel descendit" au singulier

Sanhédrin 38 b

Ce texte peut servir devant la question pourquoi Dieu parle au pluriel alors qu'il est seul? L'unité de Dieu n'est pas remise en question, mais écoutons Rachi:

### רש"י בראשית פרק יא פסוק ז

(ז) הבה נרדה - בבית דינו נמלך, מענותנותו היתירה:

#### Rachi

Allons descendons: Il a consulté son tribunal (angélique), par Sa grande humilité.

**LA DISPERSION (V. 8 ET 9)**

Au final, cette humanité va être dispersée aux quatre coins de la terre, et ce qu'elle craignait se réalise:

**רש"י בראשית פרק יא פסוק ח**

(ח) ויפץ ה' אותם משם - בעולם הזה. מה שאמרו פן נפוץ, נתקיים עליהם, הוא שאמר שלמה (משלי י כד) מגורת רשע היא תבואנו:

**Rachi**

L'Eternel les dispersa de là: Dans ce monde-ci. Eux dirent: "de peur que nous soyons dispersés" et cela s'est réalisé sur eux. C'est ce qu'a dit Salomon (10, 24) "ce que redoute le méchant lui arrive".

Du fait de la redondance "il les dispersa" (de ce verset) et "il les dispersa" du verset suivant, Rachi suit la lecture talmudique (Sanhédrin 107 b): "la génération de Babel fut dispersée dans ce monde et dans l'autre" (c'est-à-dire qu'ils n'auront pas de part au monde à venir). L'autre idée, à savoir la crainte des méchants se réalisant contre eux, se retrouve dans le commentaire de Rachi sur Exode 1, 10.

Rachi continue au v 9:

**רש"י בראשית פרק יא פסוק ט**

(ט) ומשם הפיצם - למד שאין להם חלק לעולם הבא. וכי אי זו קשה, של דור המבול או של דור הפלגה, אלו לא פשטו יד בעיקר, ואלו פשטו יד בעיקר כביכול להלחם בו, ואלו נשטפו, ואלו לא נאבדו מן העולם. אלא שדור המבול היו גזלנים והיתה מריבה ביניהם לכך נאבדו, ואלו היו נוהגים אהבה וריעות ביניהם, שנאמר שפה אחת ודברים אחדים. למדת ששנוי המחלוקת וגדול השלום:

**Rachi**

Et de là, Il les dispersa: Tu apprends (par la redondance de l'expression) qu'ils n'auront pas de part au monde à venir. Et qu'est-ce qui fut le plus grave, la faute de la génération du déluge ou de la dispersion? Les premiers ne portèrent pas atteinte au principe essentiel [le monothéisme], les derniers portèrent atteinte au principe essentiel en voulant Le combattre (Dieu). Les premiers furent noyés et les seconds ne disparurent pas du monde. Mais c'est que la génération du déluge pratiquait le vol et la querelle entre eux, c'est pourquoi ils furent anéantis, alors que les derniers pratiquaient l'amour et l'amitié, comme il est dit: "même langue et mêmes propos". Tu apprends que la querelle est haïssable et grande est la paix.

Ce Rachi est intéressant: Dans la hiérarchie des fautes, l'idolâtrie serait plus grave que le meurtre (c'est pourquoi cette génération n'a pas part au monde à venir), mais en même temps, la paix est plus grande que la guerre (c'est pourquoi la génération de Babel est juste dispersée).



### Pistes de réflexions et débats

comment comprendre que l'idolâtrie est une faute supérieure au meurtre? Et en quoi cette faute collective met un terme à l'espérance d'un monde à venir? Comment situer cet énoncé par rapport à la téchouva? Est-ce que la génération de Babel ne paie pas déjà par sa propre dispersion? Chaque professeur apportera ses réponses, si ces questions lui semblent pertinentes. On pourra dans tous les cas de figure, citer la conclusion de Rachi comme une grande leçon de la Tora.

## NAISSANCE DES 70 PEUPLES

### יונתן בראשית פרק יא פסוק ח

(ח) ואגליאת מימרא דיי עלוי קרתא ועמיה שובעין מלאכיא כל קבל שובעין עממא וכל חד וחד לישן עממיה בידיה ובדרינון מתמן על אנפי כל ארעא לשבעין לישנין ולא הוה ידע חד מה דיימר חבריה והוּו קטלין דין לדין ופסקו מלמבני קרתא:

#### Yonathan ben Ouziel

Et la parole de l'Eternel se révéla sur la ville et soixante-dix anges selon les soixante-dix peuples, chacun parlant le langage de son peuple, et Il les dispersa de là sur la surface de la terre en soixante-dix langues; aucun (peuple) ne comprenait ce que disait son voisin, et ils s'entretuaient et ils cessèrent de construire la ville.

Cette traduction commentée se fonde sur la conception midrachique qu'à chaque peuple correspond un ange ou entité spirituelle tutélaire qui représente les nations auprès de Dieu<sup>21</sup>. Ici les différences engendrent le conflit, et le projet unificateur s'étirole. Soixante-dix devient le chiffre symbolique de l'universel humain.

<sup>21</sup> Une sorte d'ONU aux nues



### Pistes de réflexions et débats

Pour ou contre une humanité unifiée, quels seraient les avantages, les inconvénients? Les hommes sont-ils capables de vivre dans la différence ou bien y aura-t-il toujours des tensions et des conflits (exemple dans la famille, à l'école, entre les peuples...). Comment comprendre que la génération de Babel n'a pas part au monde à venir.



### Conclusion

Ce chapitre présente la naissance des nations définies par leur langue (on retrouvera l'expression **עם ולשון** dans la prière).

A l'analyse nous découvrons deux approches différentes de cet épisode.

1. Selon le sens littéral (ibn Ezra, Rachbam, Radak), la faute (qui semble minimisée) est de vouloir vivre dans un seul espace, alors que le projet de Dieu est de peupler la terre. Dieu suscite alors un mouvement migratoire, et de là les langues naissent ou se développent. La dispersion est plus entendue comme une mise en mouvement du projet initial de Dieu que comme une punition. D'ailleurs pour ibn Ezra et Sforno la différence entre peuples est un bien.
2. Selon le sens midrachique, nous avons deux lectures complémentaires: une faute d'idolâtrie conjuguée à la naissance de l'idéologie dictatoriale. Dans ce cas, la dispersion est vraiment punition d'une faute contre Dieu, qui selon le Talmud coûte à cette génération son billet d'entrée dans l'autre monde.

En ce qui concerne la confusion des langues, nous avons trois thèses:

1. A l'origine, les descendants de Noah parlent l'hébreu. Le mélange des langues se fait immédiatement, du jour au lendemain. Un jour les hommes parlaient l'hébreu, le lendemain ils parlent soixante-dix langues différentes. (Rachi)
2. Après le déluge, les descendants de Noé parlent les 70 langues plus l'hébreu, cette dernière langue servait de langue internationale pour réaliser le projet babélien. Le mélange des langues se fait par occultation de l'hébreu, nous dirions aujourd'hui par un repli identitaire. De ce fait, les hommes parlent leur langue spécifique par affinité familiale: les sémites, les hamites et les japhétites. (Tora Témima)
3. Le mélange des langues se fait après la dispersion (ibn Ezra)<sup>22</sup>.

<sup>22</sup> Peut-être la thèse de Rachbam ?

On pourra conclure sur la différence de sort réservé à la génération du déluge et celle de Babel (cf. dernier Rachi). Avec les lycéens, on pourra aussi traiter "judaïsme et urbanisme".

La Tora va à présent arrêter de traiter de l'histoire universelle pour s'attacher à la naissance du peuple d'Israël qui commence par l'histoire d'Abraham.

On pourra consulter le récent essai de Dieu Banon et Dieu Derhy sur la tour et le tabernacle Migdal et Michkan.